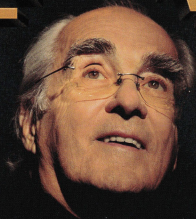


**HOMMAGE**

MICHEL  
**LEGRAND**



*17&18 Avril 2019*

*Le Grand Rex*

**Le Petit journal** par Michel Legrand Big Band (Ed. Symphony Land) Titre clin d'oeil au club de jazz de Montparnasse, Michel Legrand a composé *Le Petit journal* sur mesure pour son big band, comme un emblème, un indicatif de l'orchestre. « C'est un échantillon de démonstration, un tour de chauffe, résumait-il. Sa mission ? Mettre l'auditeur en appétit. »

**Le Messenger/The Go-Between** par Erik Berchot (piano) et Michel Legrand Big Band le 17 avril et en quartet avec Richard Galliano (accordéon), Sylvain Luc (guitare), Michel Portal (saxophone) et Thierry Eliez (piano) le 18 avril (Arrangement quartet Richard Galliano / Ed. Erni Film and Theatre Music Ltd.) Sommet de la collaboration avec Joseph Losey, la partition du *Messenger* est née dans des conditions orageuses. D'une grande simplicité, son thème principal est construit sur un motif de quatre notes, répété sur une gamme descendante. Il deviendra un pilier du répertoire de Michel Legrand.

**What Are You Doing The Rest Of Your Life?** par Richard Galliano (accordéon) et Sylvain Luc (guitare) (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Ed. CBS U Catalog Inc.) Le film de Richard Brooks *The Happy-ending* sera un échec commercial et ne sortira pas en France. Sa chanson, une balade douce-amère, lui survivra et suscitera des dizaines de reprises. Dans la collaboration entre Michel Legrand et ses fidèles paroliers américains Alan et Marilyn Bergman, c'est la première chanson au titre en forme d'interrogation.

**J'suis un enfant de la balle** par Benjamin Legrand (chant) et Michel Legrand Big Band (Paroles d'Eddy Marnay / Ed. Warner Chappell Music France) En 1995, pour son fils Benjamin, Michel Legrand produit un album complet, en équilibre entre reprises et compositions originales. Parmi celles-ci, *J'suis un enfant de la balle*, chanson façon autoportrait, celui d'un poète-rêveur qui a grandi dans une double famille, celle de la musique et du cinéma.

**L'Amour en scie** par Benjamin Legrand (chant), Ibrahim Maalouf (trompette) et Michel Legrand Big Band (Paroles d'Eddy Marnay / Ed. Warner Chappell Music France) C'est une fantaisie swing que Michel Legrand élabore avec son parolier Eddy Marnay pour son premier album vocal Philips en 1964, Michel Legrand chante et s'accompagne. Sur l'idée de la transmission, elle est devenue depuis l'un des titres fétiches de Benjamin Legrand, fils cadet de Michel, lui-même chanteur.

**Images** par Hervé Meschinot (saxophone alto), Hervé Sellin (piano) et Michel Legrand Big Band (Ed. Symphony Land) Par fidélité au sax alto Phil Woods, rencontré aux séances de *Legrand Jazz* en 1958, Michel Legrand lui offre en 1975 un 33 tours pyrotechnique, *Images*, titre du morceau-phare de l'album, un tour de force de douze minutes... orchestré dans un vol New York-Londres, la veille de l'enregistrement. Ce soir, *Images* crépite d'une nouvelle énergie, grâce à un autre acrobate du saxophone, Hervé Meschinot.

**The Other Side Of The Wind** par Erik Berchot le 17 avril et Hervé Sellin le 18 avril (Ed. Do Dièse) Tourné entre 1970 et 1976, le film testament d'Orson Welles *The Other Side Of The Wind* est uniquement monté et finalisé en 2017-18. Au terme de soixante ans de cinéma, Legrand expérimente une situation inédite : composer pour un cinéaste absent. Ce final poignant, pour piano soliste, a déjà des allures d'adieu, de crépuscule souriant. Ce sera l'ultime bande originale du grand Michel.

**How Do You Keep The Music Playing?** par Melissa Errico (chant) et Michel Legrand Big Band (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Ed. Warner Olive Music) En 1982, pour ses retrouvailles avec le cinéaste Norman Jewison sur la comédie romantique *Best friends*, Michel Legrand signe un duo déchiré et déchirant, *How Do You Keep The Music Playing?* Produit par Quincy Jones, le titre est porté et emporté par James Ingram et Patti Austin... et repris ce soir par l'Américaine Melissa Errico, veolette de Broadway, pour laquelle Michel Legrand avait produit en 2010 un somptueux album de reprises, sobrement intitulé *Legrand Affair*.

**Vivre quand on aime** par Natalie Dessay et Laurent Naouri (chant) & Thierry Eliez (piano) (Paroles d'Eddy Marnay / Ed. Do Dièse) A la mi-temps des années soixante, le binôme Legrand-Marnay échafaude une comédie musicale scénique, *Bistrot*, dont les deux personnages doivent être incarnés par Nana Mouskouri et Legrand lui-même. Le projet ne trouvera

jamais de producteur mais il en reste l'un des plus renversants duos d'amour jamais signés par le compositeur, recréée ce soir par Natalie Dessay et Laurent Naouri.

**Les Parapluies de Cherbourg (I Will Wait For You)** par Michel Legrand Big Band (Paroles de Jacques Demy / Editions Warner Chappell Music France / Universal Music Publishing France) Rebaptisé I Will Wait For You pour les Anglo-saxons, le thème de la séparation des Parapluies de Cherbourg, premier film « en-chanté » de Jacques Demy, est l'un des sésames objectifs de Michel Legrand auprès du public international, grâce notamment aux reprises de Louis Armstrong ou Frank Sinatra. Cette savoureuse relecture swing offre de nouveaux habits au thème, cette fois exposé par les trombones sur une structure rythmique iconoclaste.

### - Entracte -

**Les Moulins de mon coeur (The Windmills Of Your Mind)** par Richard Galliano (accordéon), Ibrahim Maalouf (trompette) et Thierry Eliez (piano) (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Adaptation d'Eddy Marnay / Ed. Emi Catalogue Partnership) Sorti en juin 1968, L'Affaire Thomas Crown marque le couronnement hollywoodien de Michel Legrand et scelle sa collaboration avec Alan et Marilyn Bergman. Monté sur la musique, le film déroule une partition feu d'artifice, un de ces grands mélanges esthétiques chers à Legrand, entre baroque, jazz et musique moderne. Écrite sur l'idée du mouvement perpétuel, la chanson *The Windmills Of Your Mind* lui vaut son premier Oscar.

**Un été 42 (The Summer Knows)** par Nana Mouskouri (chant), Lulu di Napoli (piano), Hugo Lippi (guitare), Thomas Savy (saxophone), Pierre Boussaguet (contrebasse), François Laizeau (batterie) (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Adaptation de Jean Dréjac / Ed. Warner Olive Music LLC) La partition d'Un été 42 demeure un cas d'école : Michel Legrand l'écrit en trois jours. Bouleversé par ce que le film lui rappelle de sa propre jeunesse (la guerre, la nostalgie des étés d'autrefois, des bords de mer, des premières amours), il noircit spontanément dans sa chambre d'hôtel les deux premières phrases de quatre notes, point de départ d'un standard en devenir. « Quand je n'ai pas le temps de chercher, je trouve » s'amusa-t-il. Second Oscar en 1972.

**Quand on s'aime** par Nana Mouskouri et Dave (chant) & Michel Legrand Big Band (Paroles d'Eddy Marnay / Ed. Warner Chappell Music France) En 1965, Michel Legrand enregistre un 45 tours de quatre duos avec une jeune Grecque au timbre miraculeux, dont il a découvert le talent avec Quincy Jones. Elle s'appelle Nana Mouskouri. L'un de ces duos traversera magnifiquement le temps : Quand on s'aime. Sa créatrice le reprend ce soir, avec un invité spécial, Dave.

**Amour, amour** par Marie Oppert (chant) accompagnée par Patrice Peyrieras (piano) (Paroles de Jacques Demy / Editions Warner Chappell Music France) Fusion entre le conte de Perrault et les couleurs du pop art, *Peau d'Âne* est l'un des classiques de Jacques Demy qui continue à toucher les enfants du XXI<sup>ème</sup> siècle. Adapté pour la première fois sur scène au Théâtre Mangny, le spectacle a été l'un des succès de l'hiver à Paris. La jeune interprète de la princesse, Marie Oppert, nous offre sa version de l'iconique *Amour, amour*.

**A Piece Of Sky** par Marie Oppert (chant) accompagnée par Patrice Peyrieras (piano) (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Ed. Sony ATV Publishing) Pour son baptême de mise en scène, en 1983, Barbra Streisand adapte une nouvelle d'Isaac Bashevis Singer, *Yentl*, parabole sur l'émancipation d'une jeune femme juive, dans la Pologne de 1904. Pour la dernière séquence (*Yentl* sur le bateau qui l'emmène vers les États-Unis), Legrand signe *A Piece Of Sky*, un final en CinémaScope, comme un écrin pour les possibilités vocales surnaturelles de la grande Barbra. Troisième Oscar en 1984.

**Dingo Lament** par Claude Egéa (trompette) et Michel Legrand Big Band (Musique de Michel Legrand et Miles Davis / Ed. WB Music Corp.) En 1991, le film *Dingo* de Rolf de Hiar provoque les retrouvailles entre Michel Legrand et Miles Davis, trente-trois ans après *Legrand Jazz*. On y entend ce sublime *Dingo Lament*, longue plainte pour trompette bouchée, dilatant le temps, sur les images d'un avion atterrissant en plein bush australien. Miles Davis disparaîtra avant la sortie du film. « Mon premier disque de jazz, je l'ai fait avec Miles ; son dernier, il l'a fait avec moi » résumait Michel.

**Ray Blues** par Sylvain Luc (guitare) et Michel Legrand Big Band (Ed. Symphony Land) En 1982, Ray Charles accepte de prendre part à l'émission télévisée Legrand Studio, à l'invitation de Michel. Lequel lui offre en hommage une composition originale, Ray Blues. « C'est un blues en majeur, purgé de douleur, soulignait Legrand. Quand je le joue en concert, il fait toujours surgir en moi, mentalement, l'image radieuse de Ray. »

**Récit de Cassard (Watch What Happens)** par Biréli Lagrène (guitare), Pierre Boussagnet (contrebasse) et François Laizeau (batterie) (Paroles de Jacques Demy) Editions Emi Music Publishing France Héros de Lola, le personnage de Roland Cassard (Marc Michel) revient dans Les Parapluies de Cherbourg, où il épouse Geneviève (Catherine Deneuve). Dans la séquence du dîner, il se raconte sur le thème qui était le sien dans Lola. Sur des paroles de Norman Gimbel, ce même thème deviendra un standard international sous le titre Watch What Happens.

**Chanson de Maxence (You Must Believe in Spring)** par Biréli Lagrène, Pierre Boussagnet et François Laizeau (Paroles de Jacques Demy / Ed. Warner Chappell Music France & Universal Music Publishing France) Dans Les Demoiselles de Rochefort, les amoureux qui s'ignorent chantent en miroir leur idéal sur le même thème. Parmi les quarante propositions de Legrand pour le couple Maxence / Delphine, Demy choisit d'emblée un thème que son compositeur trouve banal, trop scolastique. « L'instinct m'a fait défaut, riait Michel. C'est la mélodie du film qui s'est imposée mondialement. »

**La Valse des lilas\* et Arabesque\*\*** par Richard Galliano (accordéon) et Michel Portal (clarinette) \* (Musique de Michel Legrand et Eddie Barclay / Paroles d'Eddy Marnay / Ed. Semi-Mendian) & \*\* (Musique de Richard Galliano - Inédit.) Sur des paroles délicates d'Eddy Marnay, La Valse des lilas est la première chanson à succès composée par le jeune Michel Legrand, à l'âge de vingt-trois ans. Son destin sera international, via l'adaptation du parolier Johnny Mercer, intitulée Once Upon A Summertime. La voici revisitée par un accordéoniste que Legrand vénérât, Richard Galliano, en duo avec le grand Michel Portal.

**Between Yesterday And Tomorrow** par Natalie Dessay et Michel Legrand Big Band (Paroles d'Alan et Marilyn Bergman / Ed. F Sharp Productions & Alamar Music) C'est l'histoire d'un concept-album écrit en 1970 par Legrand et les Bergman, à l'attention de Barbra Streisand : quatorze chansons correspondant chacune à une étape de la vie d'une même femme. Par crainte de chanter la naissance et la mort, Streisand refuse finalement le projet... miraculeusement réactivé en 2016 par la soprano Natalie Dessay, l'interprète vocale majeure de Michel Legrand depuis 2009. La chanson titre, Between Yesterday And Tomorrow, est la confrontation de tous les contraires : hier et demain, le jour et la nuit, l'entrée et la sortie, le berceau et la tombe.

**Chanson des jumelles** par Michel Legrand Big Band (Paroles de Jacques Demy / Ed. Warner Chappell Music France & Universal Music Publishing France) « C'est l'œuvre la plus ensoleillée, la plus optimiste né de ma fraternité avec Jacques Demy » aimait dire Michel Legrand des Demoiselles de Rochefort. Explosion d'euphorie et d'élégance, la Chanson des jumelles s'impose comme la conclusion idéale à ce concert. Difficile toutefois de l'écouter sans une pointe d'émotion : l'avant-dernière fois où Michel l'a dirigée, c'était sur la scène du Grand Rex, en septembre 2017, pour le demi-siècle d'un film sur lequel le temps semble n'avoir aucune prise.

## Remerciements

Macha Mèril et la famille de Michel Legrand pour leur confiance

Richard Galliano pour sa direction artistique ainsi que tous les invités qui ont répondu présent

City Lights Entertainment, Rosalie Verda, Ciné Tamaris, Action Culturelle SACEM, Thierry Sola, Olivier Guzman, Warner Chappell Stéphane Lerouge, François Lacharme, Claude Romano et Catherine Thibault pour leur aide dans la préparation de l'évènement

## Michel Legrand Big Band

Dirigé par : Pierre Bertrand • Sax alto/flûte : Hervé Meschinot & Lucas Saint-Cricq • Sax ténor/clarinette : Thomas Savy, Pierre Dessasis • Sax baryton/clarinette basse : Frédéric Couderc • Trompettes : Claude Egea, Yves Le Carboulec, Nicolas Gardel, Philippe Slominski • Trombones : Denis Lecloup, Jean-Christophe Vilain, Damien Verherve, Marc Roger Trombone basse : Lionel Segui • Guitare : Hugo Lippi • Piano : Thierry Eliez, Erik Berchot, Hervé Selin • Contrebasse : Pierre Boussagnet • Batterie : François Laizeau • Copie musicale & coordination : Claude Romano • Textes : Stéphane Lerouge • Présentation : François Lacharme • Production : uGo&Play • Son/Lumière : Sextan